

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[55. Val-Richer, Lundi 23 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

55. Val-Richer, Lundi 23 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1855-07-23

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4236, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

55 Val Richer Lundi 23 Juillet 1853

Je crois le Journal des Débats bien informé. Je ne sais rien de plus que ce qu'il dit ; mais de ce côté surtout la source de ses nouvelles est bonne. En ce qui regarde les Chrétiens d'Orient, les puissances occidentales, ont pris une position fautive et qui les gênera beaucoup. Elles ont admis le principe que la protection des Chrétiens ne pouvait être l'objet d'aucune stipulation internationale, et que tout en employant pour eux leur influence, elles voulaient s'en remettre à la générosité du sultan dont la souveraineté ne devait subir, envers aucune classe de ses sujets, aucune atteinte. C'est abandonner la politique séculaire de la France à l'égard des Catholiques aussi bien que la vôtre à l'égard des Grecs ; c'est déchirer nos capitulations ; c'est mettre la contrainte à la place du droit. Je comprends que, sur ce terrain, la discussion du 4e point fût embarrassante pour nous. Je doute qu'on s'en fût beaucoup embarrassé ; si vous aviez cédé sur le 3e, on aurait trouvé quelque subtilité pour échapper aux conséquences du mauvais principe, admis sur le 4e. Mais, au point où l'on en est, M. de Nesselrode est en droit de faire ressortir la fautive position où nous met ce principe, et de s'en prévaloir contre nous.

Moi aussi, je regrette beaucoup de n'avoir pas vu les Demison. Ce sont de très aimables gens, le mari et la femme, et ils ont été particulièrement aimables pour moi pendant mon dernier séjour en Angleterre. Si vous les revoyez ; soyez assez bonne pour leur dire tout mon regret, et aussi, celui de mes filles que Lady Charlotte comblait de soins.

Certainement, j'ai remarqué les 3 voix seulement, à propos de l'emprunt Turc. Mais cela n'a pas de valeur politique. Les opposants ont été ce jour là, plus exacts à la chambre que les ministériels. Je n'y vois rien de plus.

Ici aussi, il fait beau et pas chaud. Je travaille beaucoup ce qui fait que je me promène un peu moins. Je passe pourtant trois ou quatre heures par jour dans mon jardin, & j'en jouis encore de mon cabinet. Que vos soirées solitaires me présentent. Adieu, adieu. G.

Malgré mon envie de Trouville, je le regrette moins pour vous ; on me dit qu'il y règne une fièvre miliary, qui n'attaque guère que les enfants. Cependant deux ou trois grandes personnes ont été atteintes. C'est un diminutif de la scarlatine.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 55. Val-Richer, Lundi 23 juillet 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-07-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6718>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Paris - Lundi 23 Juillet 1855

Je crois le Journal des
Débats, bien informé. Je ne sais rien de
plus que ce qu'il dit; mais, de ce côté
surtout, la source de ses nouvelles est
bonne. En ce qui regarde les Chrétiens
d'Orient, les Puissances occidentales ont
pris une position fautive et qui les gênera
beaucoup. Elles ont admis le principe que
la protection des Chrétiens ne pouvoit être
l'objet d'aucune stipulation internationale,
et que tout en employant pour eux leur
influence, elles voulaient s'y remettre à
la générosité du Sultan pour la souverai-
-neté ne devoit subir, envers aucune classe
de ses Sujets, aucune atteinte. C'est abandonner
la politique séculaire de la France à
l'égard des Catholiques, aussi bien que la
vôtre à l'égard des Grecs; c'est de l'hiver
nos Capitulations; c'est mettre la contrainte
à la place du droit. Je comprends que,

Sur ce terrain, la discussion du 4^e point, fut embarrassante pour nous. De toute façon l'un fut beaucoup embarrassé; si vous aviez été sur le 3^e, on aurait trouvé quelque subtilité pour l'échapper aux conséquences du mauvais principe admis sur le 4^e. Mais, au point où l'on en est, M^{rs} de Nevelode est en droit de faire ressortir la fautive position où nous met le principe, et de s'en prévaloir contre nous.

Moi aussi, je regrette beaucoup de n'avoir pas vu les Hemilton. Ce sont de très aimables gens, le mari et la femme, et ils ont été particulièrement aimables pour moi pendant mon dernier séjour en Angleterre. Si vous les voyez, soyez aussi bon pour leur dire tout mon regret, et aussi celui de mes filles que Lady Charlotte sembleroit se joindre.

Certainement, j'ai remarqué les 3^e voir seulement, à propos de l'empereur Turc. Mais cela n'a pas de valeur politique.

Les opposants ont été, ce jour-là, plus exacts à la chambre que les ministériels. Je n'y vois rien de plus.

J'ai aussi, il fait beau et pas chaud. Je travaille beaucoup, ce qui fait que je ne promène un peu moins. Je passe pourtant trois ou quatre heures par jour dans mon jardin, et j'en jouis encore de mon cabinet. Que vos souhaits, salutaires, me préservent! Adieu, adieu.

Malgré mon soin de Trouville, je le regrette moins pour vous; on me dit qu'il y règne une fièvre milliaire, qui s'attaque guère que les enfans. Cependant deux ou trois grandes personnes ont été atteintes, c'est un diminutif de la scarlatine.